

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Republicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements...	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence V. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL.

A Paris : à l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

La police siamoise a violé la neutralité du consulat français à Bangkok ; mais, sur les réclamations énergiques de notre ministre résident, le gouvernement a fait ses excuses.

On signale une série de violents orages dans le nord de la France et en Angleterre.

Les Etats-Unis songent décidément à devenir une puissance navale. Comme entrée de jeu, ils proposent un crédit de 250 millions de francs pour la construction immédiate de 15 à 20 navires de guerre.

Nous prions ceux de nos abonnés dont l'abonnement expire du 15 au 31 août, d'envoyer bien le renouvellement sans retard, afin d'éviter les frais de recouvrement par la poste ou l'interruption dans l'envoi du journal.

Nous rappelons à nos abonnés que tout changement d'adresse doit être accompagné de l'ancienne bande et de la somme de 60 centimes pour confection de nouvelles bandes.

CONSEQUENCES

La facile victoire des Etats-Unis, révélation soudaine, mais à vrai dire, peu démonstrative, d'une force militaire nouvelle, a jeté l'inquiétude dans certains cerveaux de la vieille Europe. Des prophètes de malheur, emportés par leur pessimisme, un peu aussi par l'américanisme, et beaucoup par amour de la belle phrase, facile à construire sur un tel sujet, ont repris le refrain de Casandre sur un ton qui fait songer pour notre monde retardaire à la tromperie du jugement dernier.

On nous montrait dans un avenir prochain ce peuple jeune et vigoureux, fort de ses réserves inépuisables d'or, de pétrole et de lard salé, s'élancant à la conquête de notre hémisphère, et le drapeau de la Confédération obligée de s'étendre à la dimension d'un drap de lit pour contenir ses nouvelles étoiles, débris des astres éteints de l'Orient.

Je ne crois pas à ces prophéties terrifiantes, et la conduite future des Etats-Unis me semble plus justement présagée par le caractère même de la guerre qui vient de finir.

Aux déclarations de désintéressement faites à son début par M. Mac Kinley, personne ne se laisse prendre. L'indépendance des Cubains était le dernier souci de la grande République ; il s'agissait d'une opération commerciale, d'une spéculation gigantesque dans laquelle on risquait des millions de dollars, des milliers d'existences.

La spéculation a réussi.

Etait-elle nécessaire ? Cela peut être, car la République des Etats-Unis, après avoir fourni à l'Europe des matières premières, après avoir fabriqué pour elle-même, se trouve obligée de chercher dans ses colonies futures un nouveau débouché nécessaire à la surproduction de son industrie.

Etait-elle juste ? Assurément non.

Au début de la guerre on ne parlait que de l'héroïsme de ces insurgés dont les armées américaines allaient soutenir les courageux efforts ; on s'empare de Porto-Rico d'où les insurgés sont absents, et voici que la guerre finie on menace de tirer sur les alliés de la première heure, les soi-disant héros qui veulent profiter de leur victoire, et sont désormais suspects.

C'était une guerre commerciale, comme les invasions des Huns et des Visigoths marchant à la conquête de l'or des Romains dégénérées, comme les conquêtes de Rome elle-même, cherchant des provinces pour leur prendre le blé que les campagnes d'Italie ne lui fournissaient pas.

est pas encore là, n'en prend-elle pas le chemin ?

Son fondateur, ce Washington que l'on se plaît à comparer aux consuls de l'ancienne république romaine, avait prévu le danger aujourd'hui menaçant. Il avait recommandé à plusieurs reprises à ses concitoyens de se garder avec soin de toute alliance étrangère, comme de tout aggrandissement territorial excédant les limites naturelles de la confédération. Monroë avait trouvé la formule de ce principe : « les Américains en Amérique ».

Les deux recommandations de Washington solennellement formulées dans son testament politique, sont devenues pour ses successeurs de simples radotages : le bonhomme retardait.

M. Cleveland, sans doute, retardait aussi, quand il traitait M. Mac Kinley d'« écervelé », et s'inquiétait des idées agressives de son successeur.

Poussé par une opinion publique exaltée, celui-ci a renié complètement le testament de Washington. Il l'a renié en lançant les Etats-Unis dans l'aventure qui vient de se terminer à leur profit. Il l'a renié encore par ses tentatives d'alliance avec l'Angleterre. Si ces tentatives ne furent pas officielles, nous a vons pu cependant les deviner sous la campagne ardente menée en leur faveur par la presse chauvine des deux nations anglo-saxonnes.

Une telle alliance serait dangereuse. Rassurons-nous ; elle ne se fera pas. Le fossé creusé entre la vieille Angleterre et la jeune Amérique par les luttes pour l'indépendance et surtout par la concurrence économique est tellement profond que la parenté du sang ne suffira pas à le faire franchir. Au contraire, si la puissance navale des Etats-Unis se développe outre mesure, cette puissance doit fatalement se heurter un jour contre celle de l'Angleterre.

Cette hypothèse est bien vague, mais on peut prévoir une conséquence proche de la guerre si étourdiment engagée par cette république dont la grande force était peut-être l'absence de toute puissance militaire.

Cette conséquence est le trouble profond jeté fatalement dans l'équilibre budgétaire par des dépenses qui se chiffrent par centaines de millions et n'auront pas de compensation immédiate. Bien au contraire, il est probable que les anciennes colonies espagnoles, causes de dépenses pour la métropole au temps de leur prospérité, ne se trouvent pas dans une situation plus florissante après avoir subi une longue guerre civile et l'invasion étrangère. La marine des Etats-Unis acquiert en elles un avantage militaire considérable, des points d'appui sérieux dans l'Atlantique, mais leurs finances pourraient bien y trouver la source des budgets énormes et du déficit inévitable.

D'autres difficultés vont encore surgir lorsqu'il faudra tirer parti des acquisitions nouvelles. On peut se demander si les habitants de Cuba et de Porto-Rico vont accueillir avec un enthousiasme général leur incorporation dans la grande République. En effet dans ces deux îles, avant la conquête, si presque tout le monde était d'accord pour réclamer l'aide des Américains, les partis politiques se divisaient en conservateurs, autonomes, séparatistes. — Ces noms seuls disent assez quelles étaient leurs tendances différentes, mais si tous voulaient Cuba libre, personne ne parlait de l'annexion aux Etats-Unis.

Sans parler des embarras intérieurs dont elle pourra être la cause, on peut dire que cette annexion, accomplie contre le gré des habitants, est injuste, contraire aux principes du droit des gens, principes généralement admis, bien que fort peu respectés.

Pour maintenir l'ordre dans les nouveaux Etats, pour les protéger contre un retour offensif probable de l'Espagne contre les attaques possibles des nations européennes, les Etats-Unis devront augmenter, doubler, tripler peut-être leur puissance navale, et créer une armée permanente considérable.

On a parlé de cent mille hommes ; il en faudra deux ou trois

sommes payés — nous payons plutôt — pour le savoir.

Or l'établissement d'une forte armée permanente, c'est le renversement d'une partie des principes sur lesquels repose la constitution des Etats-Unis. Ces Etats, en lutte économique ardente, en guerre civile commerciale continuelle, sont menacés de voir leur liberté, excessive peut-être, restreinte désormais par l'existence d'un pouvoir militaire donnant au gouvernement central une puissance intérieure qu'il n'eût jamais, qu'il ne devait jamais posséder.

Il ne faut pas oublier que dans cette marqueretterie de toutes les nations, l'assemblée, c'est-à-dire le sentiment patriotique, est très incomplet. Surexcité parfois sous la forme particulière de la guerre contre l'étranger, il pourrait bien ne pas être assez fort pour empêcher des révolutions intérieures comme celles dont l'Amérique du Sud nous donne le navrant spectacle.

Les Etats Unis n'étant menacés par personne à leurs frontières, leur armée n'aura d'autre raison d'être que le maintien d'un pouvoir fort à l'intérieur, et les conquêtes à l'extérieur. Cela s'appelle l'Empire ; une puissance militaire inutile, c'est la fin de la démocratie.

J. des AIGUIS.

CALINO DIT LOCKROY

Depuis qu'un gai vaudevilliste a pris le portefeuille de la marine, on ne s'ennuie pas dans les bureaux de la rue Royale. On a installé des tréteaux, envoyé des invitations, conquis la presse, chauffé des enthousiasmes déliants et, tout étant prêt, l'amiral suisse ayant bien appris son boniment charlatanesque, tenant son porte-voix bien en main, on annonce que les salons sont ouverts pour la répétition générale des « Réformes navales urgentes », parodie en je ne sais combien d'actes et de tableaux.

Lockroy Edouard, de son nom de ministre, et Simon, de son nom de juif, a fait des tournées où, avec un succès différent, applaudit à Brest et sifflé au Havre, il a donné partout le même spectacle d'un Monsieur très content de soi et mécontent de tout le reste. Les voyages forment la jeunesse, déformant l'âge mûr, et réformant, je l'espère, le plus que mûr Simon Lockroy dont la charlatanerie dépasse les bornes permises, comme l'obséquiosité des feuilles parisiennes dépasse la dette de reconnaissance contractée par l'estomac des reporters invités à sa table.

Le pufisme juif parle en vérité par la bouche de ce ministre d'opéra-comique. Ecoutez-le :

« Je ferai pour Cherbourg ce que j'ai fait pour Brest. Non seulement j'irai à Cherbourg, avant la rentrée des Chambres, mais encore à Toulon. Je me propose, en outre, de visiter nos usines de Ruelle, de Guéguigny et d'Indret. Je me rendrai aussi en Corse, à Bizerte et sur toute la côte française d'Afrique, où il y a à voir ».

Il ira à Cherbourg. Voilà-t-il pas le bonheur et la défense de Cherbourg assurés !

Il ira en Corse, et l'Italie en reculera sa frontière.

Il ira à Bizerte, et la rade sous lui se creusera plus profonde.

Il ira au diable, et le diable rentrera dans sa chaudière la plus inaccessible.

Il ira partout où il y a à voir et... il verra. C'est nous qui ne verrons pas le résultat de ces voyages.

Faut-il donc qu'il voie tant de choses ? N'aurait-il pas pu surtout les voir un peu plus tôt, et son apprentissage doit-il commencer quand il doit savoir pour ordonner ?

Autrefois nous avions des ministres mariés qui avaient voyagé et qui connaissaient à fond tout ce que M. Lockroy éprouve le besoin d'entrevoir. Mais il paraît que c'était dangereux parce que les loups de mer, quand ils ont une opinion, l'ont généralement bien avancée. Brissou voulait quelque chose qui n'était pas d'opinion du tout, et il a pris Lockroy. Et voilà que celui-là aussi veut s'en faire une ! Si ce n'est pas la fin de la marine...

Non, cependant, car il paraît que l'opinion du ministre ne sera pas autre chose que celle des amiraux. Il est vrai que c'est lui qui le dit, et que ce n'est pas là ce qu'on peut appeler un renseignement « puisé à la meilleure source ». Quoi qu'il en soit, notons l'aveu :

« De même que j'ai pris à Brest l'avis de l'amiral Fournier, j'irai m'en tenir à la défense de Cherbourg ».

« de même pour Toulon avec l'amiral de La Jaille. »

Voilà ce que le Gaulois, prenant par ordre de Meyer un accès de délire, appelle « une véritable révolution de la marine ».

Révolution ! Révolution !

Est-ce parce que M. Lockroy déclare qu'il faut que la marine s'occupe de la frontière de mer ?

— Mais, avant lui, nous croyions bien qu'elle n'était faite que pour ça.

Qu'il faut assurer la défense des côtes ?

Que les canons ne suffisent pas, qu'il faut encore des canonnières ?

Que la marine doit protéger les colonies ?

— Mais feu Calino n'était pas ministre, et il avait dit tout cela avant M. Lockroy. Et on en avait ri, au lieu de se pâmer.

Calino avait de l'esprit, puisque l'on en découvre à son plagiaire. Mais il n'était pas juif, et il n'a jamais pu exercer dans les grands commandements son esprit d'observation et de critique.

C'est fâcheux. Par ce qu'il aurait fait, nous serions maintenant fixés sur ce que fera son sosie.

Martel.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Samedi 20 août. — 232 jour.
Lever du soleil, 5 h. 01 ; coucher, 7 h. 5.
Lune, N. L.
Saint Bernard.
Saint Philibert.
Saint Samuel.

1898. — Union nationale. — A la suite d'une superbe conférence de M. l'abbé Garnier à Villefranche, deux comités de l'Union nationale sont fondés.

LE TEMPS

Hier matin, à 7 heures, la température en Europe était comprise entre 28° à Barcelone, 9° sur le nord de la Scandinavie, et dans le milieu de la journée elle s'est élevée à 39° à Madrid, 38° à Limoges, et 36° à Bordeaux et Clermont.

Quant à la pression atmosphérique, elle a un peu augmenté sur la France et diminué sur les îles Britanniques sous l'influence d'une dépression qui existe sur le nord de l'Irlande.

Le temps beau et chaud va continuer.

L'ABBÉ DAENS

Le « Temps » insère ce très intéressant compte rendu du Congrès de Bruges dont nous avons longuement parlé l'autre jour.

Nous le reproduisons d'autant plus volontiers qu'il nous semble empreint d'une impartialité remarquable et qu'il détruit toutes les attaques dont l'abbé Daens a été ostensiblement poursuivi par les journaux conservateurs :

« Les démocrates chrétiens, dit notre confrère, ont tenu à Bruges, leur congrès manifestement. Les délégations ont été très nombreuses et l'union remarquable. Le fait capital de la journée a été l'abstention de l'abbé Daens, qui devait présider et qui a dû résigner cette satisfaction suprême devant les injonctions de l'évêque de Gand, Mgr Sillemans. Absent, le vaincu de M. Woeste n'a pas moins été le héros de la fête, et son nom a été dans toutes les bouches. »

On assure même que MM. Beernaert et de Lantheerie, émus des persécutions infligées à un prêtre à qui l'on ne peut reprocher que son absolu dévouement à la démocratie chrétienne, font en ce moment des démarches pour le faire passer dans la diocèse de Malines avec une situation qui puisse compenser les avantages perdus.

En attendant, son frère Pierre Daens, et tous ses lieutenants des milices d'élite-démocrates flamandes, président l'assemblée, où l'on n'a cessé de proclamer le double principe d'un dévouement inaltérable à l'Eglise catholique et à son chef Léon XIII, ainsi que d'une haine non moins vivace contre les conservateurs et capitalistes.

« Sur cette croix chrétienne, a dit l'un des orateurs acclamés avec enthousiasme, symbole de la rédemption de l'humanité, nous jurons que nous ne cesserons pas la lutte jusqu'à ce que nos ouvriers et nos paysans soient égaux à tous les Belges, comme le veut la Constitution. »

Et les clameurs sont devenues délirantes quand l'orateur a terminé en appelant le jour où les démocrates chrétiens pourront planter ces drapeaux écrits écartelés de la croix chrétienne sur les ruines du capitalisme et du conservatisme.

L'ENSEIGNEMENT FÉMININ

Réponse à qui de droit :
Mme Marie du Sacré-Cœur, dans son séjour à Paris trouva auprès de Mgr d'Hautel les mêmes encouragements qu'avait déjà rencontrés Mme Paris. L'éminent recteur de l'Institut catholique lui écrivait :

« En principe, l'œuvre que vous avez conçue est de la plus haute portée, je ne crains pas même de la déclarer nécessaire. Mais, en fait elle offre beaucoup d'alea. Il y aura des préjugés à vaincre, des routines, des jalousies. Etes-vous sûre que vos précautions rassureront les autres congrégations sur la pèrle de leur sujet à étudier et les quitter ? Le simple amour-propre ne les empêchera-t-il pas de vous confier leurs sujets, comme si vous étiez plus capables qu'elles — et vous le serez grâce à votre organisation — de les bien former au point de vue pédagogique ? »

« Les grandes congrégations aimeraient mieux, si l'on arrive à les convaincre de leur insuffisance, créer, chez elles, ce que vous voulez faire ».

« Vous réussirez plus facilement auprès des congrégations petites et moyennes, et peut-être l'exemple de vos succès déterminerait-il les grandes à nous imiter. Vous auriez par là fait un vrai bien. »

« En résumé, j'approuve votre idée, j'en crois la réalisation possible, quoique difficile. »

« Quant au concours des universités catholiques, il ne peut être que trop restreint. Nos professeurs sont très chargés ; quelques-uns seulement pourraient faire des cours chez vous ; il vous faudrait prendre en dehors de nos cadres la plupart de vos professeurs hommes, les nôtres se joindraient à eux, et notre patronage moral, le mien, en particulier, ne nous manquerait pas. Je ne puis cependant vous promettre de prendre à un degré quelconque la direction générale de l'entreprise, je suis beaucoup trop chargé. »

« Vous le voyez, je suis très sympathique à votre projet, mais hors d'état de résoudre vos incertitudes et de faire cesser vos hésitations. Si vous vous risquez, je ferai de mon mieux pour vous appuyer... »

« MOR. D'HULST. »

LE DÉDOUANEMENT DES MARCHANDISES

Le directeur des douanes vient de publier une circulaire qui précise la responsabilité des douaniers en cas de soustractions ou de détournements n'étant pas à se produire dans l'expédition des colis.

« Selon le vœu formel de la loi, la vérification des marchandises ne peut être effectuée par les agents des douanes qu'en présence des déclarants. »

« D'un autre côté, le déballage, le remballage et, en général, la manutention des colis sont à la charge de ces derniers ; le service des douanes y reste complètement étranger. Des lors, aucune soustraction ou détournement ne peut lui être imputée par le destinataire. Celui-ci, le cas échéant, doit s'en prendre directement au déclarant dont l'indication lui est remise par la note de frais qui lui est remise en même temps que la marchandise. »

« Enfin, si un envoi de l'étranger n'est pas parvenu à destination, la personne intéressée doit adresser sa réclamation, non pas à l'administration des douanes ou au ministre des finances, mais à la Compagnie de chemin de fer qui a dû, suivant le pays d'origine, en reprendre le transport à son entrée en France. »

D'autre part, on a introduit une modification de forme pour les déclarations.

Actuellement, le service pose la question suivante : « Avez-vous quelque chose à déclarer ? » et, sur la réponse négative de la personne interrogée, il lui offre de lui remettre un pli scellé, dans lequel il a écrit un « oui » ou un « non ». Cette pratique est étonnante. Or, les voyageurs qui ne sont pas initiés aux droits et obligations édictés respectivement par la loi au regard du service et du public en cette matière, sont surpris de cette injonction venant immédiatement après une réponse qu'ils croient devoir être tenue pour définitive. A l'avenir, le service provoquera la déclaration dans ces termes : Veuillez faire votre déclaration, et, lorsqu'il jugera devoir contrôler l'exactitude de la réponse qui lui aura été faite, il invitera courtoisement les voyageurs à mettre en évidence le contenu des colis qu'il leur désignera.

LA TAILLE DES BISMARCK

Sur la chambrante d'une porte du château de Friedrichshagen, se trouve une échelle de la taille des membres de la famille du prince de Bismarck. Les mesures qui y sont notées au crayon, ont été prises la veille du jour de l'an 1880.

Les voici dans le texte et dans l'ordre où elles sont inscrites :
Prince de Bismarck, 1 m. 88 ; Herbert de Bismarck, 1 m. 86 ; Bill (Guillaume de Bismarck) 1 m. 85 ; comte Rantzau, 1 m. 78 ; Johanna (princesse de Bismarck), 1 m. 74 ; Marie (comtesse Rantzau), 1 m. 716.

UN PAYS OU L'ON NE MEURT POINT

Un pays de France où la mort ne doit guère trouver son compte, c'est assurément la petite commune de Saint-Menoux (Allier) où, sur une population d'environ 700 habitants, on a constaté la présence, au commencement de l'année 1898, de 36 vieillards comptant de 80 à 97 ans.

La doyenne de ces doyens, qui est quasi centenaire et qui compte une nombreuse postérité — 68 petits enfants ou arrière-petits-enfants — se porte à merveille et espère bien dépasser la centaine.

D'ailleurs, il faut croire que tout le plateau central est favorable aux centenaires.

Actuellement encore, on nous signale de Pontaurum (Puy-de-Dôme) une centenaire, Mme veuve Carrias, aujourd'hui âgée de 104 ans, et qui jouit absolument de toutes ses facultés. Ses forces physiques l'ont abandonnée, mais sa raison a gardé toute sa lucidité.

Avais pour les gens... qui n'ont pas envie de mourir.

LE TRAVAIL EN ANGLETERRE

Le rapport mensuel du département du commerce constate aujourd'hui que le mouvement d'augmentation des salaires et de réduction de la journée de travail, déjà signalé pour 1896, s'est accentué en 1897.

Pendant cette dernière année, 13.855 ouvriers ou ouvrières ont subi une réduction de salaires, tandis que 569.707 bénéficiaient d'une augmentation dont le total général s'élève à 783.675 francs. Dans le même délai, 1.600 ouvriers ou ouvrières ont dû se résigner à une augmentation de la durée de la journée de travail, tandis que 235.675 ont vu réduire le total de la semaine de deux et trois heures.

MES CISEAUX

Samuel Lévy se promène avec un ami. Il allume un cigare, et dit :

Nos Dépêches

SERVICES TELEGRAPHIQUES A TELEPHONIQUE SPECIAUX

Informations

DEPLACEMENTS MINISTERIELS

Paris. — M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, quitte Paris ce soir pour se rendre à Poix où il participera à la session du conseil général.

Pendant son séjour dans l'Ariège, qui sera de courte durée, le ministre conservera la direction des services de son ministère.

Nîmes. — M. Viger, accompagné du préfet, des sénateurs et députés du Gard, ainsi que de divers notabilités, est parti ce matin à 7 heures, pour visiter les vignobles des contrées de Vauvert et d'Alcay-Vives.

Le ministre sera de retour à Nîmes dans la soirée.

LES IMPORTATIONS ITALIENNES

Paris. La chambre de commerce italienne à Paris informe que pendant les sept premiers mois de 1898, les marchandises italiennes importées en France se sont élevées à 73.722.000 francs, et les marchandises françaises exportées en Italie à 70.839.000 francs. De la comparaison faite avec les premiers sept mois de 1897, il en résulte une augmentation de 4.287.000 francs pour l'importation des marchandises italiennes et une diminution de 8.217.000 francs pour l'exportation des marchandises françaises.

L'Affaire Dreyfus

Le conseil d'enquête

Paris. — Le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, vient de fixer de la façon suivante la composition du conseil d'enquête devant lequel doit comparaître le commandant Esterhazy :

Le général Florentin, commandant la 9^e division d'infanterie, président ; le général Langlois, commandant la 17^e brigade d'infanterie ; le colonel Kerdrain, commandant le 82^e de ligne ; le commandant de Savignac, chef d'état-major de la 9^e division d'infanterie ; le commandant Brochain, du 82^e de ligne.

Le conseil d'enquête ne se réunira pas avant une huitaine de jours, de façon à laisser aux officiers enquêteurs le temps d'étudier avec soin le dossier qui leur est soumis et au commandant Esterhazy celui de préparer sa défense. Le général Zurlinden n'a pas encore fixé le lieu où se réunira le conseil.

L'examen du conseil d'enquête

Paris. — Rappelons que le conseil d'enquête réuni pour cause de discipline est appelé à émettre son avis sur quatre des questions ci-après :

- 1° M. X... est-il dans le cas d'être mis en réforme pour inconduite habituelle ;
- 2° M. X... est-il dans le cas d'être mis en réforme pour fautes graves dans le service ;
- 3° M. X... est-il dans le cas d'être mis en réforme pour fautes graves contre la discipline ;
- 4° M. X... est-il dans le cas d'être mis en réforme pour faute contre l'honneur.

C'est donc une des quatre questions qui sera posée au conseil d'enquête par son président suivant les faits qui auront été relevés contre l'accusé.

Le procès verbal de la séance contenant le résultat du vote au bulletin secret sera ensuite transmis hiérarchiquement au ministre qui devra statuer.

Il ne peut modifier l'avis du conseil qu'en faveur de l'accusé.

LA GUERRE

HISPANO-AMERICAINE

LA COMMISSION DE LA PAIX

Londres. — Le correspondant du New-York Herald à Madrid prétend que la nomination de M. le sénateur Davis à la commission de la paix a été très mal accueillie en Espagne, par suite des sentiments hostiles à l'Espagne de ce sénateur.

Le même correspondant prétend que le projet pour la convocation presque immédiate des Cortes est généralement approuvé.

SUR QUOI PORTERONT LES NEGOCIATIONS

Madrid. — Il paraît que le gouvernement aurait l'intention d'invoquer la situation créée dans les relations des Etats Unis et de l'Espagne par la signature du protocole dans l'après-midi du 12 août pour demander aux Etats-Unis de reconnaître que la capitulation postérieure de Manille n'entraîne aucune conséquence défavorable pour l'Espagne dans les négociations du traité de paix définitif.

On admet que le principal de la tâche de la commission de Paris portera sur les négociations de la paix.

de commerce stipulant des concessions réciproques pour les produits espagnols aux Antilles et pour les produits américains aux Philippines, vu qu'on n'admet pas que le maintien de la souveraineté espagnole sur cet archipel soit même discuté.

Parmi les points en discussion on cite les propriétés de l'Etat comme les forêts, les palais, les édifices publics, les voies ferrées, le sort des détenus pour crimes et délits de droit commun, le mode d'évacuation de l'armée et du matériel des troupes de terre et de mer, les navires de guerre, les arsenaux et autres dépenses.

On prétend aussi soulever devant la commission de Cuba la question de la Dette cubaine en argent.

Toutes ces propriétés représentent les dépenses faites par le nation espagnole.

Dans ces ordres d'idées les décisions des commissions des Antilles serviraient de bases aux travaux de la commission de Paris, surtout en ce qui concerne la Dette cubaine.

On entend, en tout cas, que la capitulation signée par le commandant de la place de Manille n'entraîne pas celle de tout l'archipel des Philippines et des autres archipels espagnols.

Vu la complexité et le nombre des questions qu'elles auront à régler, le gouvernement prévoit que les travaux des commissions mixtes de Cuba et de Porto-Rico seront laborieux et de longue durée.

LA RÉUNION DES CORTÈS

Madrid. — Comme tout fait pressentir que les négociations entre les Etats-Unis et l'Espagne dureront longtemps, les groupes d'opposition accentuent leur campagne en faveur de la réunion des Cortès, en invoquant le nouvel argument que, par suite de la suspension des hostilités, il deviendrait impossible de continuer à appliquer les voies et moyens pour la colonie, l'armée et la marine, en vertu d'autorisation accordée par les Cortès uniquement pour faire face aux frais de la guerre.

M. Sagasta commence, dit-on à hésiter, quoiqu'il partage l'opinion du ministre des affaires étrangères, sur les inconvénients d'une réunion au Parlement pendant les négociations.

Il est possible que les Cortès se réunissent après les élections des conseils généraux, au milieu de septembre.

LE DÉPART DU GÉNÉRAL AUGUSTI

Berlin. — On confirme la nouvelle publiée par la Gazette de l'Allemagne du Nord d'après laquelle l'amiral Dieckhoff avait obtenu la permission de l'amiral Dewey pour prendre à son bord le général Augusti. Au ministère des affaires étrangères on a des informations positives à ce sujet.

L'OCCUPATION AMÉRICAINE

Washington. — L'ordre suivant aurait été envoyé au commandant à Manille :

« Le Président ne veut pas d'une occupation combinée avec les insurgés. Les Américains étant en possession de la baie et de la ville de Manille doivent défendre la vie et la propriété des habitants. »

On avait craint des complications avec Aguinaldo. Les partisans de l'annexion des Philippines font remarquer que les termes de la capitulation comportent non seulement la reddition de Manille, mais celle de toutes les Philippines. Des rapports détaillés sur le départ du général Augusti ont été demandés à l'amiral Dewey et au général Merritt. On ne pourra faire aucune démarche tant qu'on n'aura pas ces rapports.

MANILLE ROUVRETE AU COMMERCE
Hong-Kong. — De nombreux navires marchands partent tous les jours pour Manille.

On s'attend à une grande reprise du trafic.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres. — Le correspondant à Hong-Kong du Daily Mail dit que les termes de la capitulation de Manille portent la cession de tout l'archipel des Philippines aux Etats-Unis.

Un officier américain qui revient de Manille dit que la prise de Manille a eu lieu sans à-coup.

Le correspondant du Standard, à New-York dit que les journaux expro-

ment la plus grande satisfaction de ce que la capitulation de Manille comporte la reddition de tout l'archipel. Il ajoute qu'il est impossible que le régime espagnol soit rétabli.

LA RUSSIE ET LES PHILIPPINES

Odessa. — La Russie a ouvert des pourparlers avec l'Espagne pour la cession d'une station de charbon dans les Philippines.

SILENCE INQUIÉTANT

Madrid. — Le gouvernement est très inquiet du silence prolongé du général Rios, gouverneur de Visayas (Philippines).

AGITATION CARLISTE

Barcelone. — Un télégramme de Biarritz dit qu'un manifeste de don Carlos sera publié très prochainement.

Dans le monde officiel espagnol on croit que don Carlos n'a pas d'argent et qu'il sera obligé de remettre l'exécution de ses projets au printemps prochain.

EXPULSION D'AGITATEURS

Barcelone. — On mettra prochainement en liberté l'ancien chef insurgé cubain Ruiz Rivera et le déporté Montello qui sont détenus au fort de Montjuich.

Ils seront ensuite expulsés du territoire espagnol.

ARMEMENTS DES ETATS-UNIS

On télégraphie de Washington :

La commission des constructions navales prépare un rapport important pour la prochaine session du Congrès. Elle recommandera la construction de quatre nouveaux vaisseaux de guerre dont le prix total serait de 8 à 10 millions de livres sterling.

Ces vaisseaux s'ajouteraient à ceux dont l'ordre de construction a été récemment donné.

La commission dit que cette addition est rendue nécessaire par l'annexion des îles Hawaï et celle probable des Philippines.

Ce plan comporte aussi la construction de nouveaux torpilleurs.

New-York. — Le conseil naval de stratégie a présenté au président un rapport très long et très étudié pour exposer que l'extension du domaine des Etats-Unis et le rôle que l'Amérique du Nord est appelée à jouer dans les conflits internationaux exige une augmentation considérable de la flotte.

Le rapport conclut en demandant au président de soumettre au Congrès dès le début de la prochaine session une demande de crédits de 50 millions de dollars (250 millions de francs), permettant la construction immédiate de 15 bâtiments de guerre de 1^{er} rang. Ces vaisseaux s'ajouteraient à ceux actuellement en cours de construction, et qui comprennent plusieurs croiseurs et un certain nombre de torpilleurs.

Les quinze navires, dont la construction a été décidée, se décomposent ainsi : Trois cuirassés de 13.000 tonnes ; trois croiseurs de première classe de 12.000 tonnes, à 22 nœuds ; trois croiseurs de 2^e classe de 6.000 tonnes ; six croiseurs de 2.500 tonnes. La commission demandera en outre la construction de torpilleurs, de contre-torpilleurs et d'autres petits navires.

EN EXTRÊME-ORIENT

Négociations anglo-russes

Londres. — Les ambassadeurs russes et anglais en congé sont rappelés à leurs postes par leurs gouvernements respectifs.

Les négociations relatives au conflit entrent dans une phase active.

Réclamations allemandes

Pékin. — Dans une visite au Tsung-li Yamen, le baron de Heyking, ministre d'Allemagne, a indiqué les nécessités de régler aussi rapidement que possible la question de la concession du chemin de fer de Tien-Tsang à Chin-Kiang récemment accordée au docteur Yung Wing.

Le ministre a déclaré que si la concession n'était pas accordée à un Allemand, la ligne devra passer à l'ouest de la péninsule de Chantoung, sphère d'influence allemande. Il est vraisemblable que le baron de Heyking a l'intention de favoriser l'accord de la concession à un syndicat anglo-allemand.

ce qui résoudrait les difficultés présentes et effacerait les jalousies.

Le dernier recensement chinois indique que la population autour de Wei Hei Weist de 350.000 habitants. La tranquillité règne actuellement ici. L'impression générale est que les négociations relatives à tous les principaux points ont été transférées de Saint-Petersbourg à Londres.

La Corée construit elle-même

Yokohama. — Le consul d'Allemagne ayant adressé en faveur d'une maison allemande une demande au gouvernement coréen pour la concession d'un chemin de fer de Séoul à Gensan, le gouvernement coréen lui a répondu qu'il se proposait d'établir un bureau de chemin de fer et de créer des voies ferrées et qu'en conséquence l'avenir aucune concession, ne sera accordée.

AUSIAM

Violation du Consulat français.

Bangkok. — Le 14 août, dix policiers qui poursuivaient un Chinois ont pénétré dans les dépendances de la légation de France où le Chinois s'était réfugié.

M. Defrance, notre ministre résident, fit arrêter cinq des agents et adressa aussitôt une protestation au gouvernement siamois.

Le ministre des affaires étrangères fit immédiatement parvenir à notre représentant une lettre officielle exprimant les regrets du gouvernement, pendant que le gouverneur de Bangkok venait en personne apporter également l'expression de ses regrets.

Enfin, le chef de la police s'est rendu en uniforme, accompagné des agents coupables, à la légation et a présenté ses excuses à notre ministre, devant tout le personnel.

LES TROUBLES EN ITALIE

Etat de siège levé

Rome. — L'Officiel de soir ce publiera le décret abolissant l'état de siège dans les provinces d'Arrezzo et de Sienna.

L'Exécution de l'assassin de Nassau

Ereux. — Ce matin a eu lieu à Ereux l'exécution de Caillard, le Toppmann de l'Eure, qui on s'en souvient assassina sept personnes dans le petit village, désormais tristement célèbre, de Nassau.

M. Delbier était arrivé hier avec les bois de justice et avait pris toutes les mesures pour dresser la guillotine sur l'avenue de Caen.

Deux escadrons de dragons occupent les abords de la prison et, assurément, les trois compagnies qui gardent la haute jusqu'au lieu d'exécution et maintiennent la foule qui pousse des cris de mort.

Un orage épouvantable qui a délaté hier soir et qui a persisté jusqu'à 4 h. du matin, a quelque peu retardé le montage de la guillotine et ce n'est qu'à 4 h. 12 que le substitut, accompagné du juge d'instruction, du greffier et de quelques représentants de la presse, a pénétré dans la cellule du condamné pour lui annoncer que sa dernière heure était venue.

« C'est bien, dit-il, j'aurai du courage jusqu'au bout ! »

Caillard se confessa et entend la messe. Il descend au greffe et dit au gardien chef : « En voilà un réveil ! »

Après la toilette pendant laquelle il ne dit pas un mot, Caillard monta dans le fourgon avec deux vicières. Arrivé au pied de la machine Caillard descend. La foule poussa des cris de mort. Il regarda la guillotine sans sourciller et se livra aux exécuteurs.

Une seconde après justice eût été faite. Après l'exécution il ne s'est produit aucun incident.

Le cadavre est emporté par un fourgon au cimetière, mais comme il n'a pas été réclamé par la famille il a été aussitôt ramené à l'hôpital où les médecins se sont livrés à des expériences.

C'est la dix-septième exécution qui a eu lieu à Ereux depuis 50 ans.

Les Orages

Rouen. — A la suite des orages qui ont sévi et qui sévissent encore dans le Nord, toutes les communications téléphoniques avec Beauvais, Lille, Dunkerque, Calais, sont interrompues.

Cherbourg. — Un violent orage s'est abattu hier soir, sur Cherbourg. Les bas quartiers de la ville sont inondés.

La foudre est tombée sur divers endroits et a causé des ravages.

Londres. — Un violent orage s'est abattu sur le sud de l'Irlande, le pays de Galles et le sud de l'Angleterre.

On signale des inondations et un certain nombre de maisons ont été emportées. La foudre est tombée en divers endroits faisant plusieurs victimes.

GUERRE & MARINE

Départ de navires

Fort de France. — Sur la proposition du contre-amiral commandant en chef la division navale de l'Océan Atlantique, l'Amiral-Rigault de Genoully a été désigné pour se rendre à Québec. Ce navire quittera Fort de France aujourd'hui.

Le D'Estang, parti de la Havane le 12 août pour Fort de France, fera route directement pour Toulouse après s'être ravitaillé à la Martinique.

Défense des côtes

Brest. — Les manœuvres des 109^e et 118^e d'infanterie le long de la côte et la baie de Douarnenez se sont terminées hier au soir.

Les troupes sont rentrées à Brest et à Quimper.

Au cours des manœuvres effectuées hier par la 44^e brigade aux environs de la baie de Douarnenez en présence du général Brugère, inspecteur d'armée, les troupes ont beaucoup souffert de la chaleur.

On signale quelques malades. Le général Brugère est arrivé à Brest.

Nouvelles Diverses

Collision au Cap

Londres. — Le correspondant du Times complète ainsi la dépêche du Cap qui a été publiée hier au sujet de l'accident de chemin de fer survenu le 17 courant près de Matelofont. Des wagons qui s'étaient égarés en manœuvre ont tamponné un train de voyageurs. Sur les 30 morts on compte 5 Européens et 25 indigènes. Plusieurs ont péri sous les débris des wagons incendiés par le charbon de la locomotive. Parmi les morts se trouve M. Devilliers, l'un des candidats de l'Africain Bund harn Vryburg.

Arrivée du « Calédonien »

Marseille. — Le Calédonien, des Messageries maritimes, venant de la Chine et de Bombay est arrivé ce matin avec 34 passagers, parmi lesquels le chancelier de résidence du Cambodge.

La cargaison se compose de 12.030 colis de soie, de thé, de poivre, etc.

La catastrophe de Lisieux

Paris. — Cet après-midi, à une heure, ont été célébrées à l'église de Montreuil, les obsèques de Mme Levêque, une des victimes de la catastrophe de Lisieux et dont le mari est encore en traitement à l'hôpital de Lisieux. L'assistance était considérable. Après la cérémonie, le corps a été transporté au cimetière où une concession a été offerte par la Compagnie de l'Ouest. Le maire de Montreuil a prononcé une courte allocution.

De Paris à Vladivostok

Moscou. — Avant qu'il soit longtemps, d'ici un an probablement, on pourra prendre son billet directement de Paris à Vladivostok, par Berlin. C'est-à-dire pour un parcours de 14.000 kilomètres, le plus long qui existe actuellement par chemin de fer.

Paris. — La marquise de Salisbury, venant de Boulogne-sur-Mer, est arrivée hier soir à Paris.

Le prince François de Broglie a quitté Paris hier soir se rendant à Cologne.

Dunkerque. — La Marie-Christine qui faisait route d'Islande pour Dunkerque a été abordée et coulé dans la mer du Nord par un vapeur anglais. La Marie-Christine était montée par 10 hommes qui ont été sauvés et débarqués à Sunderland.

Londres. — On télégraphie de Hong-Kong que le bâtiment de guerre anglais Bienheim s'est échoué en entrant dans le port.

Londres. — Le transport russe Tombof, venant de Saint-Petersbourg et ayant à bord 700 hommes de troupes et des munitions à destination de Port-Arthur, a eu ce matin une collision en vue de Douvres avec un brick inconnu. Ni l'un ni l'autre n'ont été sérieusement endommagés.

Paris. — La marquise de Salisbury, venant de Boulogne-sur-Mer, est arrivée hier soir à Paris.

Le prince François de Broglie a quitté Paris hier soir se rendant à Cologne.

Dunkerque. — La Marie-Christine qui faisait route d'Islande pour Dunkerque a été abordée et coulé dans la mer du Nord par un vapeur anglais. La Marie-Christine était montée par 10 hommes qui ont été sauvés et débarqués à Sunderland.

Londres. — On télégraphie de Hong-Kong que le bâtiment de guerre anglais Bienheim s'est échoué en entrant dans le port.

Londres. — Le transport russe Tombof, venant de Saint-Petersbourg et ayant à bord 700 hommes de troupes et des munitions à destination de Port-Arthur, a eu ce matin une collision en vue de Douvres avec un brick inconnu. Ni l'un ni l'autre n'ont été sérieusement endommagés.

Paris. — La marquise de Salisbury, venant de Boulogne-sur-Mer, est arrivée hier soir à Paris.

Le prince François de Broglie a quitté Paris hier soir se rendant à Cologne.

Dunkerque. — La Marie-Christine qui faisait route d'Islande pour Dunkerque a été abordée et coulé dans la mer du Nord par un vapeur anglais. La Marie-Christine était montée par 10 hommes qui ont été sauvés et débarqués à Sunderland.

Londres. — On télégraphie de Hong-Kong que le bâtiment de guerre anglais Bienheim s'est échoué en entrant dans le port.

Londres. — Le transport russe Tombof, venant de Saint-Petersbourg et ayant à bord 700 hommes de troupes et des munitions à destination de Port-Arthur, a eu ce matin une collision en vue de Douvres avec un brick inconnu. Ni l'un ni l'autre n'ont été sérieusement endommagés.

Paris. — La marquise de Salisbury, venant de Boulogne-sur-Mer, est arrivée hier soir à Paris.

Le prince François de Broglie a quitté Paris hier soir se rendant à Cologne.

Dunkerque. — La Marie-Christine qui faisait route d'Islande pour Dunkerque a été abordée et coulé dans la mer du Nord par un vapeur anglais. La Marie-Christine était montée par 10 hommes qui ont été sauvés et débarqués à Sunderland.

Pèlerinage de la France du travail à Rome

M. l'abbé Garnier fait en ce moment, dans le Sud-Est, une fructueuse tournée de conférences et de sermons au profit du pèlerinage de la France du Travail à Rome.

Joué le soir, dans un discours donné à l'église Saint-Pierre, à Lyon, l'éminent orateur a vivement engagé son auditoire à favoriser le grand mouvement religieux et social.

Nous savons du reste que déjà de nombreux pèlerins se sont fait inscrire au secrétariat du pèlerinage, 10, quai Tilsitt, à Lyon.

Tous ceux qui désirent faire partie du train lyonnais ont pris de se faire inscrire avant le 15 septembre, car le départ définitif est fixé au 4 octobre.

GUÉRISON DES

HERNIES

Maladies des Hernies, tumeurs, fibromes, troubles nerveux, etc. Traitement rationnel, simple, peu coûteux, par une nouvelle méthode assurant une guérison rapide et sûre, sans opérations, sans bandages, M. et Mme A. GAUTHIER, 30, rue Randonnière, Lyon, reçoivent les malades, le dimanche et le mardi, de 2 à 4 heures. Attestations nombreuses. Envoi de la brochure sur demande. Médecin consultant gratuitement.

Dans les Loges

R. L. BIENNAISACE ET AMITIE

Dimanche prochain 21 août, fête de famille restaurant au Châlet, à Champagne, route de Bourgogne. Prix du banquet : 3 fr. 50 pour les hommes, 2 francs pour les enfants de 10 à 15 ans et 1 fr. 50 pour ceux au-dessous.

Programme

A 9 heures du matin : grand concours de boules. Les 11^{es}, qui veulent prendre part au concours sont priés de se faire inscrire.

A midi, banquet : à 3 heures, jeu de la selle ; à 3 h. 12, jeu du pot cassé ; à 4 h. 12, jeu de la croque, pour les dames ; à 4 h. 12, concours de sauteurs ; à 5 h., banquet, 2^e service.

Les gras apprécieront pouvoir trouver de quoi se satisfaire et les fous de quoi rire.

L'AIN-VERNE

Chronique Locale

Obsèques du Général Jourdan. — Hier matin, à huit heures, ont eu lieu les obsèques du général du génie Jourdan, décédé dans les Alpes, comme nous l'avons annoncé.

La cérémonie religieuse a eu lieu à la chapelle de l'hôpital Desgenettes ; Mgr Coullié a donné l'absoute, puis une messe a été dite par l'abbé Giraudier, aumônier militaire.

Le corps du général avait été placé sur un magnifique corbillard de l'administration générale des Pompes funèbres. Les nombreuses couronnes qui avaient été envoyées de toutes parts étaient portées à bras par des sous-officiers du génie et les décorations au génie, étalées sur un coussin, étaient également portées par un adjoint de cette arme.

Dans l'assistance, on remarquait la plupart des généraux et officiers supérieurs de la garnison, à l'exception du général Zéte, gouverneur militaire de Lyon, qui, comme on le sait, est en ce moment dans les Alpes, et n'a pu venir pour la cérémonie ; les directeurs des colonies, des contributions indirectes et de l'enregistrement, et un grand nombre d'officiers de tous grades et de toutes armes.

A la gare Perrache deux discours ont été prononcés, l'un par un compagnon d'armes du défunt, l'autre par le vice-président de l'Association des anciens élèves du Lycée dont faisait partie le général Jourdan.

Le corps a été transporté ensuite à Mercuray (Saône-et-Loire), où a eu lieu l'inhumation.

L'aggrégation des langues vivantes. — A la suite de la nomination de l'inspecteur public, après avoir vu l'inspection publique dans les langues vivantes (le français et l'italien) subiront désormais les concours.

Bo s'inscrivant, ils sont tenus de justifier de la possession de l'un des grades ou des titres suivants :

1^{er} : baccalauréat, certificat d'aptitude à l'enseignement de l'espagnol ou de l'italien avec baccalauréat de l'enseignement secondaire classique (1^{re} partie) ou un titre étranger reconnu équivalent audit baccalauréat.

L'épreuve préparatoire comprend : 1^{re} un thème ; 2^e une version ; 3^e une composition.

Vol. — Le nommé Paul Tissot, manœuvre, a été arrêté hier soir au moment où il venait de descendre, quai Tilsitt 2, une plaque de cuivre appartenant à M. Sévère, fondeur.

Il a été trouvé, en outre, porteur de divers objets dont il n'a pu expliquer la provenance.

Terrible accident. — Un ouvrier charpentier, Pierre Laroche, 38 ans, travaillant à la construction d'un gazomètre quai Rambaud, 32, a été tué par son gazomètre, victime d'un terrible accident de 12 à 14 mètres de hauteur, qui a été précipité sur le sol à la suite de la rupture d'un câble attaché à une poutre qu'il hissait.

avec courtoisie, il est vrai que j'ai parlé tout à l'heure très vivement au caissier de la maison de banque. Mais vous me comprendrez et vous excuserez mon émotion, j'en suis sûr, quand vous saurez que ces fonds, déposés par moi chez votre père, ne m'appartenaient pas.

— Quoi, monsieur... — C'était un dépôt, un dépôt sacré, confié à mon honneur. Cet argent, je puis bien vous le dire — en vous demandant de me garder le secret — cet argent provient des souscriptions recueillies en France pour nos frères d'Irlande malheureux. Comme je n'étais pas fixé sur la destination que je devais lui donner, j'avais crûment faire en le déposant dans une maison de banque, et je n'en connaissais pas qui me parût mériter plus de confiance que celle de M. Lacédet. Or, j'ai reçu, il y a deux jours, du comité de notre Ligue, l'ordre d'envoyer sur le champ, à une destination que je ne puis révéler, tous les fonds qui ont été centralisés par moi, comme trésorier de la section française. C'est pour cela que je demande avec instance le remboursement de cette somme importante, c'est pour cela que je dois prendre, sans tarder, toutes les garanties possibles pour sauvegarder le dépôt qui m'a été confié.

— Monsieur, dans ce moment, je ne puis donner aucune assurance positive. Mon père a été victime d'un assassinat et d'un vol... eci, je vous le jure, dignement avec force. En com-

ment, j'ai vu, il y a deux semaines, si gai et si robuste ! s'écria M. O'Keddy, stupéfait ; mais comment ce malheur... ?

— On croit que M. Lacédet a été assassiné, dit le caissier en baissant la voix.

— Assassiné !... Mon Dieu ! c'est affreux !

Après un instant de silence, le jeune Irlandais, qui était un homme positif, reprit :

fluer en rien sur les affaires de la banque, et ce remboursement...

— Certainement, Monsieur, vous avez raison, dit le malheureux caissier qui était au supplice et tâchait toujours de reculer le moment où il lui faudrait avouer la vérité.

— J'ai rencontré M. Lacédet il y a à peu près trois semaines, reprit Patrick O'Keddy, nous avons renoué connaissance à la Maison d'Or ; je lui ai dit que j'étais de passage à Paris. Je devais y rester à peu près un mois, afin de faire mes préparatifs de départ pour le Sénégal, où je suis attendu. Comme j'avais sur moi une somme assez considérable provenant d'une certaine affaire, réglée le matin, il m'a proposé de prendre cette somme en dépôt. Je connaissais de longue date son honnêteté, son excellent crédit. Je n'ai pas hésité à lui confier cet argent. Mais aujourd'hui, à la veille de partir pour une expédition lointaine, peut-être dangereuse, je désire retirer mes fonds et en faire passer la plus grande partie à mon homme d'affaires de Londres. Voilà pourquoi je vous ai écrit hier matin.

— Vous comprenez, dit M. Raveneau, après un événement comme celui-là, il y a un peu de désarroi...

— Désirez-vous que je revienne demain ? reprit le jeune homme. Mais par exemple, je ne puis vous accorder un plus long délai. Il faut absolument que j'envoie cet argent... Il y va pour moi d'un intérêt très considérable.

— Ah ! Monsieur, ne dites pas cela, ne dites pas cela, je vous en prie, supplia le caissier, en joignant les mains. M. Lacédet était l'honneur même. Il a été victime de je ne sais quel malheur inexplicable, de je ne sais quelle fatalité !

— Oui, oui, c'est facile à dire... En attendant, Monsieur, je me propose de

Puis, rassemblant son courage :

— Mon Dieu ! Monsieur, j'aime mieux tout vous dire, avouai-je, la mort dans l'âme. Les affaires de M. Lacédet, qui de son vivant paraissaient si nettes et si limpides, seront peut-être un peu difficiles à liquider. La passif s'élève à une somme très sérieuse... Quant à l'actif, nous ne savons encore de quoi il se

Etude de M. Chaine, avoué à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, n° 50.

VENTE
1° d'une PROPRIÉTÉ
sise à Lantilly, lieu des Cèdres, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation.

2° d'une MAISON
élevée de deux étages, avec cour, sis à Lyon chemin du Pont-d'Alai, 98, lieu du Point-du-Jour.

ADJUDICATION
au Samedi 27 août 1898, à midi, au Palais de Justice de Lyon.

MISES A PRIX :
Premier lot..... 4.000
Deuxième lot..... 3.000
Pour les renseignements, s'adresser à : M. Chaine, avoué à Lyon, 90, rue de l'Hôtel-de-Ville; à M. Chaine, avoué à Lyon, rue de la Barre, n° 10.

Commanditaire Associé
demandé pour industrie d'avenir, 8 années de fondation. Rapport assuré. Capital nécessaire 300.000 francs en plusieurs fois.
Adresser offres à M. Emile BUREL, à Conzon (Rhône).

DAME 85 ans, instruite, excellente ménagère, demande place chez monsieur seul. J. G. 14, poste restante, Bellecour.

FABRIQUE DE LAINES
Tapisseries, Gobelins et Soies

MAUX DE JAMBES
VARICES — PLAIES VARIQUEUSES — ULCÈRES — DARTRES
GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par
L'EAU SOUVERAINE
de Dr A. Barrier, de la Fac. de Paris. — Consult. gratuites. —
Boulevard de la République, 50. — M. Barrier, de la Fac. de Paris.
Pharm. de l'Éléphant, 6, rue St-Côme, Lyon.

Restaurant Parisien
GRAND
HOTEL F. GRIFFAY
43, Rue des Remparts-d'Alai, 43
(à 5 minutes de la gare Perrache)
Service à la Carte & à Prix fixe
DÉJEUNERS OU DINERS DEPUIS 1 FR. 25
PENSION BOURGEOISE
DEPUIS 65 FR. par mois
VINS DE MILLERY
Cuisine soignée. — Trèpe à la Mode
de Cœux tous les dimanches.
Froids tous les dimanches.
Chambres garnies pour Familles et
Voyageurs entièrement remises à tout.

HOTEL JEANNE D'ARC
(Petite-Bombardie)
PARIS-MONTAIGNE, rue de la Bombardie, 4, LYON
2 francs par jour; Repas à partir de 2 francs
LE PLUS ANCIEN HOTEL CONNU DU CLERGE

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
LES LITRES : 4 et 50
CONTRAINDRE contre les Fureurs, Étiologies, Douleurs, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Fractures, Plaies, Contusions, Échardes.
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
STIMULANT, STOMACHIQUE & STIMULANT
LES LITRES : 4 et 50
adresser les commandes au Frère Procureur général
des Frères Maristes, à Saint-Genis-Laval (Rhône).

MAUX DE JAMBES
VARICES — PLAIES VARIQUEUSES — ULCÈRES — DARTRES
GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par
L'EAU SOUVERAINE
de Dr A. Barrier, de la Fac. de Paris. — Consult. gratuites. —
Boulevard de la République, 50. — M. Barrier, de la Fac. de Paris.
Pharm. de l'Éléphant, 6, rue St-Côme, Lyon.



PRIX DE VENTE
Marque bleue... Fr. 3 » le 1/2 kil. — Marque rouge... Fr. 2.80 le 1/2 kil.
violette... 2.80 — verte... 2.40
Marque jaune... Fr. 2.25 le 1/2 kil.

DÉPOT GÉNÉRAL : 8, PLACE BELLECOUR, 8, LYON
Nous garantissons notre Qualité « MARQUE BLEUE » supérieure à tous les Cafés

Polices remboursables à 100 fr.
Coutant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois on se constitue un capital de 100 francs dont le remboursement, par fractions successives de 100 francs, est assuré en 50 tirages.
2 francs par mois assurent un capital de 200 francs, et ainsi de suite.
C'est-à-dire qu'on s'assure autant de fois 100 fr. qu'il est versé de francs par mois pendant 60 mois.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour faciliter le développement de l'épargne par la reconnaissance des capitaux
siège social : 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.
TIRAGES PAR AN
15 janv. 15 mars 15 mai
15 juillet 15 sept 15 nov.
Le sociétaire participe aux tirages de son inscription et le 1^{er} versement effectué.
Ceux dont les numéros ne sont pas sortis au remboursement anticipé pendant les 60 versements continuent à participer à tous les tirages ultérieurs jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit.
Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande.
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

EN VENTE
A L'AGENCE FOURNIER
14, rue Confort, 14, à Lyon

LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER
A LYON ET SES ENVIRONS
Contenant : Renseignements sur les administrations. — Précis historique. — Monuments. — Promenades. — Excursions. — Plan de la Ville.

LE GUIDE DE GRENOBLE
et ses environs
La Grande-Chartreuse, Uriage, Allevard, Le Mont-Boucon, Saasong. — Description et renseignements sur Promenades, monuments, etc.

LE GUIDE DE CLERMONT-FERRAND
ROYAT ET SES ENVIRONS
avec le NOUVEAU Plan complet de la Ville
Ces trois ouvrages sont indispensables aux étrangers qui visitent la grande cité lyonnaise, aux touristes qui parcourent les beaux sites du Dauphiné, ainsi qu'aux baigneurs qui fréquentent nos stations thermales.

Chaque Guide se vend 0.50; par la poste 0.65

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRANGE
de
SUBSTITUTION
Faites usage de VÉRITABLE PETROLE HAHN
Grand P. VIBERT, Lyon. — Détail : Parfums et Pharmacies.

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
Défiant toute concurrence
Médicaments toujours frais. — Détail au prix ex grès. — Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
Défiant toute concurrence
Médicaments toujours frais. — Détail au prix ex grès. — Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris

Vitreaux d'Eglise
NICOD & JUBIN
Successeurs de G. Delaunay
Bureau et Atelier
122, Rue St-Georges, 122
LYON
VITREAUX D'APPARTEMENT
DE TOUTES SORTES

REPRÉSENTANT
Pour quelques provinces la France, le chercheur expérimenté représentant pouvant occuper pour son compte de nombreux points de vue pour la vente de tapisseries. Bon travailleur, conditions favorables. Prix d'envoi d'annonces 50 cent. au Bureau d'annonces J. G. 14, poste restante, Bellecour.

GENÈVE
Hôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M. V. de G. MOYNET, recommandé à tous ses familles.

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
MARQUE DÉPOSÉE
des Contrefaçons
TOILE SOUVERAINE
JULIE GIRARDOT
COULEUR ROUGE
Faiture : Avenue du Rhône, 4, 1^{er} ét.
LYON

GRANDS LAINES
Désolé de L. L. Pharmacie de Serpente, 51, rue de la République, à la Pharm. cours Morand, 4.
Prix : 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au nom de Julie Girardot.

RECHERCHES

Renseignements confidentiels. — Enquêtes
Missions France et Étranger.
Maison fondée d'élite par M. RAYBAUD ex-chef enquêteur depuis quatre ans par M. RAYBAUD démissionnaire
Bureaux : 25, rue Centrale
Cabinet de 10 heures à 11 heures et de 4 heures à 6 heures
GRAND DIPLOME D'HONNEUR
Médaille d'Or — Médaille de Vermeil
Seule Maison de la France, ayant obtenu ces récompenses.

STATUES DE SAINT-ANNE DE PADOUÉ

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN 1^{er} GENRES. CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

CASINO

Charbonnières-les-Bains
Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1^{er} ORDRE
Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État
VASTES PISCINES DE NATATION
Hydrothérapie et Electrothérapie
CABINET MÉDICAL DU D^r GHARD, MÉDECIN DE LA STATION

Tous les soirs, de 7 h. à 9 h.
G^d CONCERT DANS LE PARC
(Orchestre de 25 musiciens (M. A. JOURNET, chef d'orchestre)
Jeudis, dimanches et fêtes : 2 Concerts : 3 h. et à 7 h.
Nouvelles attractions dans le parc, éclairé à l'électricité. — Feux d'artifice.

TIR AUX PIGEONS — COURSES A ANES
Représentations théâtrales à partir du 10 juillet (P. pour M. G. G. G.)

Nombreux trains à la gare St-Paul. — Trains spéciaux et fêtes
du Casino : départ 7 h. 50 (gare St-Paul) ; retour, minuit 40.

RESTAURANT - CAFÉ - GLACIER DU CASINO

10 Centimes **TOUS LES DIMANCHES** **10 Centimes**
Demandez
LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
La « France Libre Illustrée » est envoyée gratuitement à tous les abonnés d'un mois ou six mois à la « France Libre Illustrée ».
Dans tous les KIOSQUES, chez tous les MARCHANDS DE JOURNAUX
DANS TOUTES LES GARES

Imprimerie Universelle
35 rue Conde LYON
L'Imprimerie Universelle est la seule de Lyon qui, en cas d'urgence, livre à toute heure du jour ou de la nuit.
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES
et en général tous les travaux de longue haleine
• Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs •
Impression à de bonnes conditions de tous Organes périodiques et quotidiens
CHROMOTYPOGRAPHIE — SIMILIGRAVURE
LITHOGRAPHIE — PHOTOGRAPHIE

PIANOS & ORGUES
M^{re} Lejeune
Musicien diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

Cois, Manchettes & Plastrons
en LINGE MONOPOLE
Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher que le blanchissage et supprimant l'usure.
Depuis 0.75 la Douzaine
Toute mesure et échantillons franco sur demande.
Grand Choix de ORAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxima FAIVRE 75, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
MAISON PRINCIPALE à PARIS, 105, rue St-Hippolyte

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Foyat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

BOURSE DE PARIS du 19 Août

PRECÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRECÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRECÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRECÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS	PRECÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRECÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	PRECÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
103 50	0/0 Français, opt.	103 50	621	Banq. Nat. Mexique	625	505 50	Communale 1880	505 50	34 75	Panama 1889	42 60	103 40	0/0 Français, opt.	103 45	182 50	Dombe et Sud Est.	472	1830	Angers	510	1245	Rocheville	510
103 50	0/0 Amortissable	103 50	824	Robinson Bank	830	500 75	Bons à lots 1887	500 75	38	Suez 5 0/0	641 50	101 90	0/0 Amortissable	101 90	475	P.-L.-M. fusion	475	1806	Besançon	1800	1800	Grand Combe	1800
106 25	1/2 0/0 opt.	106 15	106 15	Omnibus de Paris	106 15	51	Bons à lots 1888	51 75	488 50	Forces mot. Rhône	500	106 25	0/0 Amortissable	106 20	478 50	Autr.-Hong. nouv.	478 50	1806	Bourg	879 50	1806	Blanzay	879 50
106 25	1/2 0/0 terme	106 15	106 15	Voitures de Paris	106 15	51	Bons à lots 1888	51 75	488 50	Mobilier espagnol	500	106 25	0/0 Amortissable	106 20	478 50	Autr.-Hong. nouv.	478 50	1806	Bourg	879 50	1806	Blanzay	879 50
92 75	0/0 Italien 5 0/0	92 75	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Bons à lots Panama	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
40 40	Extérieure 4 0/0	40 40	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100
97 25	Russe 3 0/0 1880	97 25	106 15	Comp. d'Éclair.	106 15	120	Exposition 1889	120	357	Forces mot. Rhône	500	91 50	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	91 50	383	Combrailles 5 0/0	383	1180	Dole	100	100	Borck	100